

l'enseignement en question(s)

Les réseaux sociaux sont-ils les outils pédagogiques de demain ?

Ils sont plus d'un à penser que l'exploitation de Facebook et autres sites dans l'apprentissage scolaire présenterait des avantages. Twitter est d'ailleurs déjà utilisé pour faire des dictées.

On vous l'annonçait hier dans nos pages (*Le Soir* du 6 octobre), le nouveau pari de la ministre de l'Éducation est celui d'utiliser les réseaux sociaux comme dispositifs éducatifs. Faisant écho à la stratégie numérique qu'elle entend mener dans le cadre du Pacte, Joëlle Milquet (CDH) a communiqué aux

écoles, via une circulaire, sa volonté d'accorder une place de choix aux TIC (technologies de l'information et de la communication) pour l'enseignement au sein des salles de cours.

Toutefois, l'usage de ces nouveaux outils nécessite quelques conseils à prendre en compte. Par exemple, lorsqu'un enseignant

désire créer un projet éducatif à l'aide des réseaux sociaux, il doit en avertir les parents des élèves et la direction. En outre, il s'agit aussi de réfléchir à sa propre utilisation de ces technologies, en se demandant si ce que l'on publie sur ces sites est approprié et si l'image de l'établissement scolaire est respectée.

Lorsque l'utilisation des réseaux sociaux dans un cadre pédagogique est réfléchie et préparée, elle peut constituer un avantage non négligeable pour l'apprentissage des élèves. Samira Lktoubi, institutrice primaire à l'école Longchamp d'Uccle, s'est lancée dans un projet du genre avec sa classe. « *La "Twictée"* (lire

ci-dessous) *motive mes élèves à écrire »,* explique-t-elle. L'enseignante affirme qu'une activité pédagogique créée à partir des réseaux sociaux amène les enfants à prendre conscience de ces outils. Elle précise : « *Voir leurs textes publiés sur Twitter et accessibles à d'autres gens donne du sens à leur écriture, ils savent*

qu'ils ne doivent pas écrire n'importe comment, du coup. »

Inciter les écoles à utiliser Facebook et autres sites interactifs à des fins éducatives, au fond, pourquoi pas ? Mais ne faudrait-il pas d'abord permettre aux enseignants, pas forcément experts, de maîtriser ces dispositifs ? ■

VALENTINE ANTOINE

l'expert « Dispositifs de création pour les élèves »

Christophe Laduron est psychopédagogue à la Haute École Albert Jacquard et spécialisé dans l'utilisation des nouvelles technologies éducatives.

En quoi les TIC peuvent être utiles à l'école ?

Ce sont des dispositifs de facilitation et de création pour les élèves, qui leur permettent de créer des ressources et de se les échanger. Mais dans le cadre éducatif, il importe que les nouvelles technologies restent des outils utiles. J'apprends à mes étudiants à développer un regard analytique et critique quant aux applications pédagogiques

qui sont créées chaque jour. Il faut déterminer si ce sont des outils déguisés qui ne développent aucun apprentissage ou s'il y a une plus-value.

Quels sont les outils que l'on peut mettre en avant en classe ?

Les tableaux interactifs sont très utilisés, mais encore faut-il que les en-

seignants sachent s'en servir. Les tablettes sont intéressantes pour partager des ressources, mais cela demande au prof d'être un peu « geek » pour pouvoir synchroniser les vingt tablettes d'une classe. La transition numérique est importante, il faut donner aux enseignants les moyens de la maîtriser.

Les réseaux sociaux sont-ils un pas inévitable à faire ?

Oui, ils font partie du paysage et du quotidien. Tous les élèves y sont confrontés ou finiront par l'être un jour. Il y a d'abord une éducation à faire sur leur bon usage, après quoi ils pourront constituer des pistes d'apprentissage intéressantes.

Twitter permet de mettre en place une veille pédagogique, Facebook permet l'échange permanent. Les utiliser en classe de manière positive montre aux élèves que ça ne sert pas qu'à publier des photos. ■

Propos recueillis par
V.An.

le prof « Créer des aides à la correction qu'on s'échange entre classes »

Avant de faire de la recherche en pédagogie, Fabien Hobart était enseignant, tout comme son collègue Régis Forgione. Ensemble, ces deux Français ont créé, il y a trois ans, la « Twictée » : un dispositif éducatif sur Twitter qui permet aux élèves de produire des règles orthographiques et se corriger. Fabien Hobart explique.

La « Twictée », comment ça marche ?

Cela consiste en plusieurs phases. La première est celle où les professeurs discutent, via une plate-forme interactive, et décident du texte commun à dicter, en 140 caractères. La traditionnelle dictée aux élèves, avec crayon et papier, constitue la seconde phase. Ils se mettent ensuite en petits groupes et décident, sur base de chaque dictée personnelle, d'un texte commun à rendre au prof, qui l'envoie ensuite à une classe partenaire. En échange, l'enseignant reçoit la dictée de cette autre classe et la corrige avec ses élèves. La phase trois consiste à créer

des « twoutils », des aides à la correction, qu'on s'échange entre classes partenaires. La dernière phase, c'est celle, pour chaque élève, de la correction de sa propre dictée, sur base des « twoutils » reçus.

Qui peut participer à l'activité ?

Toutes les classes, de tous les âges, partout dans le monde : en France, Belgique, Suisse et même au Québec. Il suffit de créer un compte Twitter pour sa classe. L'enseignant doit évidemment aussi avertir les parents et créer une charte précise quant à l'activité. Mon collègue et moi, on se charge d'établir les partenariats entre deux classes, selon l'âge des élèves, mais aussi la dispersion géographique, car les gamins adorent échanger avec des classes à l'étranger, par exemple.

Qu'est-ce qu'un tel apprentissage éducatif apporte aux élèves ?

L'avantage pour les enfants, c'est qu'ils

se corrigent entre eux, il y a un réel apprentissage collaboratif. Ce n'est plus seulement un professeur qui les corrige mais d'autres élèves, et cela leur permet de voir qu'ils ne sont pas les seuls à faire des fautes. Ils sont amenés à réfléchir sur les erreurs commises et à créer des outils, des conseils pour ne plus les reproduire. De plus, le format de 140 caractères permet d'accentuer la précision.

Et aux enseignants ?

Cela leur permet de partager leurs idées et ressources pédagogiques avec d'autres professeurs. Ils ne sont plus isolés dans leur propre enseignement. En outre, en utilisant Twitter et la « Twictée », ils sont progressivement acculturés au numérique. Ils s'intègrent dans l'univers des TIC et peuvent les démystifier. C'est pareil pour les élèves : un tel apprentissage, par le biais des nouvelles technologies et des réseaux sociaux, les conscientise et les initie à une utilisation réfléchie et intelligente des ces outils. ■

Propos recueillis par
V.An.